

Allons-nous accepter longtemps les insultes de Macron depuis l'étranger ?



Que penser d'un président qui ne respecte pas son pays, son peuple, son histoire millénaire et pense, au fond, que sa culture n'existe pas ?



Nous avons ce type de président ! On peut tout dire, et même des choses ignobles, sur nos différents présidents de la Cinquième République !

Charles de Gaulle, notre libérateur de Londres, quoi qu'en

disent ceux qui ne l'aiment pas. Il nous a enfermés, après la guerre, dans un tête-à-tête avec les communistes qui nous auront pourri la vie, falsifié notre Histoire en se donnant le beau rôle. Celui de résistants, du parti des fusillés, en évitant de souligner leur rôle de saboteurs de nos usines d'armements, celui de Maurice Thorez, déserteur en 1939, de collabos jusqu'en juin 1941, d'exécuteurs d'Allemands dans le dos (*Pierre Georges, dit « le colonel Fabien »*) pour, ont-ils dit, réveiller les Français par des exécutions d'otages par les nazis !

C'est aussi le traitement de la guerre d'Algérie, une sale affaire reprise aux socialistes Guy Mollet et François Mitterrand entre autres, avec, là aussi, des communistes qui ont grandement trahi la France ! Une fois de plus, comme lors de la guerre d'Indochine. Charles de Gaulle a bâclé la sortie de cette guerre d'une façon impardonnable, en laissant faire les assassinats de Pieds-noirs et de harkis ! Quelle douleur pour moi, lorsque j'ai découvert cette page de notre Histoire ! Il l'a fait, dit-il, pour « *éviter à la France de devenir un pays arabe, vu la démographie de l'Algérie ! Pour se consacrer à la puissance nucléaire, pour sa grandeur et son indépendance* » ! L'Histoire prononcera sa sentence !

Georges Pompidou a peu régné, mais il a tout de même permis à l'Angleterre d'entrer dans le marché commun et il a favorisé les débuts de l'immigration.

Valéry Giscard d'Estaing, lui, a porté le premier coup à cette France en acceptant le regroupement familial avec la complicité de Jacques Chirac.

François Mitterrand, que l'on ne présente plus tant il est bien connu pour avoir été le fossoyeur de notre France ! La négation de son Histoire ! Un homme qui commença à l'Action Française et termina socialiste, après avoir été un collabo décoré de la Francisque par le maréchal Pétain lui-même.

C'est lui qui a manipulé la « droite dite républicaine » en l'obligeant à se courber, en la culpabilisant, en lui refusant des ententes avec le Front national dans les années 90. Ce qui ne l'a pas empêché de la favoriser par la suite ! *L'essentiel, en politique, n'est pas ce que pense l'autre mais ce qu'il dit. Il faut lui imposer l'application de la parole donnée.* La droite la plus bête du monde ne s'en est pas encore sortie !

Jacques Chirac aura tout trahi ! Ses convictions, ses amis, à commencer par Jacques Chaban-Delmas, pour le poste de Premier ministre de Giscard. Giscard lui-même, par la suite, par son appel de Cochin, en le dénonçant comme étant le parti de l'étranger. Les patriotes français, en reniant ses convictions gaullistes d'une France indépendante et libre face à la Communauté européenne devenue l'Union européenne. Il a accepté de signer le traité de Barcelone sur l'invasion migratoire, la langue arabe dans les écoles pour quelques barils de plus ! Marie-France Garaud en disait : *Je croyais que Chirac était du marbre dont on fait les statues. En réalité, il est de la faïence dont on fait les bidets !*

Nicolas Sarkozy, l'homme qui aura tout promis et rien tenu ! L'homme qui parlait de la Patrie, de la France, du Drapeau et qui, en sous-main, facilitait l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne. Il a trahi le référendum de 2005, nous a plombés avec le traité de Lisbonne. Le traître dans toute sa splendeur !

François Hollande, qu'en dire, de cette nullité, à part qu'il avait un casque, un scooter, des nanas, une gaucherie affligeante et une diction pitoyable ! Que dire, si ce n'est qu'il a repris la pelle pour enterrer, lui aussi, la France.



Emmanuel Macron, l'homme de la finance, l'homme de la banque, des intérêts financiers de quelques-uns,

comme ***Drahi, Bolloré, Attali, Minc, de Castries***, etc. La France, il l'ignore, parce qu'il n'est pas français au fond, il est mondialiste ! Quelle souffrance quand certains le comparaient à Napoléon Bonaparte ! Quel niveau d'inculture de la part de ces journalistes, penseurs et experts en politique de vouloir comparer Emmanuel Macron au général Bonaparte ! C'est l'Empereur qui disait : *Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement, qui contrôlent la situation puisque la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit.*

On est loin d'Emmanuel Macron, qui est le banquier et non l'Empereur. Mais il est vrai qu'en matière d'Histoire, ces journalistes ont quitté depuis longtemps les bancs de l'école. Aucun ne serait capable, comme le fait Éric Zemmour, de rappeler à Emmanuel Macron des choses toutes simples, comme ce qu'est la France millénaire, son passé qui n'est pas qu'une succession d'horreurs, de crimes et de lâchetés diverses et variées !

Emmanuel Macron vomit son pays car il ne le ressent pas ! Il est comme ces vagabonds de la scène, ces artistes hors-sol, un saltimbanque, mais sans honneur. Il l'a démontré en se pavanant sur les marches de l'Élysée avec des travestis. Avec Emmanuel Macron, nous sommes encore tombés d'un cran.

Aucun, avant lui, n'aurait dit que la France avait commis un crime contre l'humanité, aucun n'aurait osé, par simple dignité, valoriser un homme qui fut torturé par des militaires qui avaient reçu le pouvoir de le faire par le ministre de l'Intérieur de l'époque, François Mitterrand, alors que des bombes explosaient dans les cafés et dans des salles ouvertes au public. Cet homme, ce communiste, en était le complice, un porteur de valises. Il a choisi son camp, celui du FLN. C'était un traître !

Emmanuel Macron est l'enfant d'une époque qui n'a aucun sens

de la chronologie de l'Histoire. Il ne réagit qu'à des séquences émotionnelles ou financières. Il est aux antipodes d'un Richelieu, d'un Napoléon 1^{er} ou d'un Napoléon III. Il n'a pas la fibre nationale, celle qui vous dépasse et qui vous place comme un outil au service des Français et du pays. Il ne voit la France que comme un livre de comptes et les Français comme des alignements de chiffres, sans âme ni espoirs ! On peut sans doute faire changer des chiffres de colonne, en leur faisant traverser une ligne, mais pas les hommes en leur faisant traverser une rue !

La politique, ce sont des décisions à prendre, ce n'est pas se pisser dessus. Ce n'est pas taper sur un pupitre comme un gamin fâché ! Ce n'est pas non plus faire plaisir à des groupes d'amis financiers ou d'artistes qui vous veulent du bien, ni couvrir un « garde du corps », sans que l'on sache au juste qui garde l'autre !

C'est affirmer la France, la défendre, s'occuper de ses intérêts, prendre des décisions qui doivent faire abstraction des sentiments personnels. La France est bien plus grande que Macron, alors que lui s'imagine être la France ! ***C'est une tragédie que ce président de la République !***

Gérard Brazon (Libre Expression)